

ADDITION

AU COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 8 JUILLET 1870.

OBSERVATIONS SUR DES CORPS REPRODUCTEURS DE MUCORINÉS,
par **M. Jules de SEYNES** (1).

En examinant le mycélium des Mucorinés, et en particulier celui du *Mucor Mucedo* L., on rencontre, dans l'intérieur des filaments mycéliens, des agglomérations plasmatiques plus denses et à granulations plus fortes, comprises entre deux cloisons très-rapprochées ; si l'on étudie ces portions de mycélium à plasma très-riche, on s'aperçoit que la membrane du filament mycélien est, dans ce point-là, d'une plus grande épaisseur ; un séjour un peu prolongé dans la glycérine rend cette différence d'organisation très-apparente. Si l'on étudie le développement de ces portions de mycélium, on ne tarde pas à reconnaître qu'à l'intérieur d'une cellule mycélienne, ce plasma s'est condensé et revêtu d'une membrane devenue adhérente à celle de la cellule mycélienne. C'est un corps reproducteur qui s'est ainsi formé et qui se détache par la destruction de la membrane de la cellule-mère dans sa partie non adhérente à sa surface. Il n'est même pas nécessaire qu'il soit détaché pour germer, et il germe souvent lorsqu'il est en connexion directe avec le mycélium ; les cellules qui en proviennent sont beaucoup plus fertiles en corps reproducteurs semblables que les cellules ordinaires du mycélium.

J'ai l'honneur de présenter à la Société botanique quelques dessins qui montrent le développement et les formes très-variées de ces petits organes ; mon but est moins d'exposer leur structure déjà connue que de rechercher si leur situation et leur développement intra-cellulaires doivent en faire un nouvel ordre de corps reproducteurs (2), ajouté à l'innombrable nomenclature de ceux que l'on connaît déjà. On peut constater que ces corps reproducteurs se forment aussi bien à l'extrémité que sur le trajet des filaments mycéliens ; dans l'un et l'autre cas, ils offrent le même développement endosporé, et lorsqu'ils se trouvent dans une situation terminale, ils forment des chapelets tout à fait comparables à ceux que M. De Bary a représentés comme le type du développement des conidies (voy. *Morph. und Physiol. der Pilze*, etc., p. 118). Cette situation indéterminée sur l'axe végétatif élémentaire et leur grande variété de forme rapprochent ces corps du groupe de ceux que l'on désigne sous le nom de *conidies*.

Peut-être serions-nous conduits à nous demander si même il n'y a pas

(1) Voyez plus haut, p. 271.

(2) M. l'abbé Coemans les a appelés *Chlamydo-spores* (voy. *Spicilegia*, n° 7, p. 11, fig. 19 et 20).

d'autres conidies en chapelet, dont le développement acrosporé est généralement admis, qui se développent à l'intérieur de la cellule-mère avec laquelle elles se soudent, tandis que celle-ci s'étrangle et finit en se résorbant dans les points étranglés par laisser ces conidies libres; mais je réserve cette question qui m'entraînerait trop loin de l'objet spécial de cette note et je me borne à faire remarquer sur les dessins que je présente :

1° La grande variété de forme et de dimension de ces conidies intra-mycéliennes ;

2° La facilité avec laquelle elles germent tout en n'étant pas encore séparées des cellules-mères du mycélium ;

3° La présence de ces conidies jusque dans les filaments fertiles portant un sporange.

M. De Bary, dans *Beiträge zur Morphol. und Physiol. der Pilze, zweite Reihe*, a représenté, pl. VI, fig. 22, ces conidies dans leur forme terminale et les considère comme des gonidies (p. 20).

Explication des figures de la planche V de ce volume.

- FIG. 1. Filament mycélien renfermant deux conidies (300/1).
- FIG. 2,2. Filament mycélien dans lequel se forment des conidies par agglomération des granulations plasmatiques.
- FIG. 3,4. Conidies intra-mycéliennes dans des filaments dont les cloisons sont très-rapprochées (580/1).
- FIG. 5. Conidie intra-mycélienne ayant pris la forme sphérique, tandis que la cellule-mère se flétrit et se détruit.
- FIG. 6,6. Conidie considérablement accrue dans l'intérieur du filament mycélien *a b*, ayant donné naissance à une nouvelle conidie qui a germé et dont le prolongement mycélien a donné naissance à de semblables conidies, soit sur son trajet, soit à la terminaison de ses rameaux. Cette figure donne une idée de leur extrême variété de forme et de dimension.
- FIG. 7. Filament mycélien donnant naissance à des conidies à développement intracellulaire ou *endospore*, qui présentent l'apparence de conidies à développement *acrospore*.
- FIG. 8. Conidies irrégulières très-rapprochées.
- FIG. 9. Les mêmes, développées le long d'un filament fructifère (120/1).
- FIG. 10. Germination de deux conidies contiguës dans l'intérieur de la cellule-mère.
- FIG. 11. Conidies intra-mycéliennes après un séjour dans la glycérine.